

L'évaluation face à la «*résultologie*» et à la nouvelle gouvernance politique

Lisa Birch et Steve Jacob

L'environnement politique et administratif des évaluateurs évolue en raison de l'émergence d'une nouvelle gouvernance politique (NGP) associée à une logique de campagne électorale permanente. La NGP accroît l'importance de la vision partisane du parti politique au pouvoir dans la gestion publique de sorte que sa volonté de mettre en œuvre ses promesses électorales guide très fortement la conduite de l'action publique. La «*résultologie*» (*deliverology*) est apparue en Angleterre sous l'impulsion du gouvernement Blair et s'est depuis propagée dans de nombreux pays. Au Canada, le gouvernement Trudeau l'a adoptée. Il présente cette pratique comme une méthode innovante contribuant à la mise en œuvre des politiques gouvernementales et à la réalisation des engagements électoraux. La «*résultologie*» s'enracine progressivement au Québec comme l'attestent les déclarations du premier ministre Couillard lorsqu'il affirme que son gouvernement a exécuté ce qu'il avait promis de faire ainsi que l'attention médiatique consacrée au bilan du gouvernement en tant que «*livreur de promesses*». Cette communication propose une réflexion critique sur la NPG, la «*résultologie*» et leurs conséquences pour l'évaluation au Québec dans un contexte où l'évaluation, la gestion axée sur les résultats et, depuis 2016-2017, la révision permanente des programmes sont institutionnalisées au sein des organisations publiques. Nous nous intéressons notamment aux nombreux défis que soulèvent ces nouveaux phénomènes pour l'avenir de l'évaluation au Québec.